

Interrogation

Note : Le calcul d'une complexité doit être démonstratif. On n'accepte pas les réponses directes (et évasives) du type : "la complexité de l'algorithme est en $O(n)$ ". On doit montrer d'où provient cet $O(n)$.

Exercice 1

1- Soit une suite $u_n, n \geq 0$ définie comme suit :

$$\begin{cases} u_{n+1} = 2u_n - 3 & \forall n \geq 1 \\ u_0 = 2 \end{cases}$$

1.a- Calculer les expressions suivantes :

1) $u_1 - u_0$; 2) $u_2 - u_1$; 3) $u_3 - u_2$; 4) $u_4 - u_3$; 5) $u_5 - u_4$.

1.b- Conjecturer (çàd, proposer sans le démontrer) une expression algébrique pour le terme général u_n .

1.c- Démontrer par récurrence sur l'entier naturel n cette conjecture.

2- On rappelle la définition de la notation asymptotique O (grand O) :

Définition : Soient 2 fonctions numériques $f(n)$ et $g(n)$ définies dans l'ensemble des nombres naturels N et à valeurs positives dans l'ensemble des nombres réels R :

$$f, g : N \rightarrow R^+$$

On dit que la fonction $g(n)$ est une borne supérieure asymptotique pour la fonction $f(n)$, et on note :

$$f(n) = O(g(n))$$

si et seulement si :

$$\exists c \in R^{++}, \exists n_0 \in N \text{ tels que : } f(n) \leq cg(n) \quad \forall n \geq n_0$$

Question : Démontrer la propriété suivante sur la notation asymptotique O :

$$O(f(n)) + O(g(n)) = O(\max(f(n), g(n)))$$

Exercice 2

1- On considère le code suivant :

//code_x1

```

i = 1 ;
tant que (i <= n)
début
  j = 1 ;
  tant que (j <= n)
  début
    écrire("Salam de la section
           Master 1/IV promotion
           2020/2021") ;
    j = j + 1 ;
  fin tant que ;
  i = i * 2 ;
fin tant que ;

```

Questions :

1.a- Calculer la complexité temporelle, notée $ct(n)$, dans le cas où :

$$n = 2^k, k \geq 0.$$

Préciser le meilleur cas et le pire cas.

1.b- Combien de fois le message ("Salam de la section Master 1/IV promotion 2020/2021") est affiché.

1.c- Refaire les 2 questions précédentes dans le cas général où n est quelconque (n n'est pas une puissance de 2).

2.a- Développer un algorithme itératif qui permet de déterminer les chiffres d'un nombre composant un nombre entier naturel n . Ces chiffres doivent être enregistrés dans un tableau d'entiers noté tab .

Exemple :

Pour $n = 2021$, on a : $tab =$

2	0	2	1
---	---	---	---

2.b- Calculer le nombre d'instructions, noté nb , exécutées par cet algorithme.

2.c- Calculer la complexité temporelle, notée $ct(n)$, en notations exacte et asymptotique en O (Grand O), de cet algorithme.

Ind : On peut utiliser les opérations de division entière, notée **div**, et du reste de la division entière, notée **mod**.

Exercice 3

1- On rappelle le théorème 1 sur les équations de récurrence linéaires homogènes à coefficients constants :

Théorème 1 : Etant donné une équation de récurrence linéaire homogène à coefficients constants d'ordre k définie comme suit :

$$\begin{cases} c_k t(n+k) + c_{k-1} t(n+k-1) + \dots + c_0 t(n) = 0 \\ t(n_0) = d_0 \\ t(n_0+1) = d_1 \\ \dots \\ \dots \\ t(n_0+k-1) = d_{k-1} \end{cases} \quad (1)$$

où,

- les paramètres d_i ($i = 0, \dots, k-1$) sont des constantes réelles définissant les conditions initiales de la récursion à partir de l'indice n_0 ;
- $t(n+k)$ désigne le terme qui détermine l'ordre k de l'équation (1).

Et, étant donné l'équation caractéristique de la relation (1) définie comme suit :

$$c_k r^k + c_{k-1} r^{k-1} + \dots + c_1 r + c_0 = 0 \quad (2)$$

où,

- le paramètre r désigne la variable inconnue de l'équation.

Alors, la solution générale de l'équation est de la forme suivante :

$$t(n) = \sum_{i=1}^{nb} \left[r_i^n \cdot \left(\sum_{j=0}^{m_i-1} a_{ij} n^j \right) \right] \quad (3)$$

où,

- le paramètre $nb \leq k$ désigne le nombre de racines distinctes de l'équation caractéristique (3) ;
- le paramètre r_i désigne une racine de l'équation caractéristique (2) ;
- le paramètre m_i désigne la multiplicité de la racine r_i ;
- les coefficients a_{ij} sont des constantes qui sont déterminées à partir des conditions initiales.

Question : Résoudre l'équation de récurrence linéaire suivante :

$$\begin{cases} t(n+2) - 2t(n+1) + t(n) = 0 & \forall n \geq 2 \\ t(0) = 2 \\ t(1) = 7 \end{cases}$$

2- On rappelle le théorème 2 sur les équations de récurrence non-linéaires à coefficients constants de type "**diviser et régner**" :

Théorème 2 (Master Théorème) : Soit l'équation de récurrence non linéaire à coefficients constants de type "**diviser et régner**" définie comme suit :

$$t(n) = at\left(\frac{n}{b}\right) + f(n)$$

où :

- $f(n)$ est une fonction numérique définie comme suit :
 $f : N \rightarrow R^+$ telle que : $f(n) = O(n^d)$;
- d est une constante réelle positive, $d \in R, d \geq 0$;
- a est une constante naturelle, $a \in N, a \geq 1$;
- b est une constante naturelle, $b \in N, b > 1$;

Alors, la solution de cette équation en notation asymptotique de Landau est comme suit :

$$t(n) = \begin{cases} O(n^{\log_b(a)}) & \text{si } a > b^d \\ O(n^d \log_e(n)) & \text{si } a = b^d \\ O(n^d) & \text{si } a < b^d \end{cases} \quad (4)$$

Question : Résoudre l'équation de récurrence non-linéaire suivante :

$$t(n) = t\left(\frac{n}{3}\right) + n \quad \forall n \geq 1$$

Bon courage
et bonne continuation dans vos études.

Corrigé de l'interrogation

Note : Le calcul d'une complexité doit être démonstratif. On n'accepte pas les réponses directes (et évasives) du type : "la complexité de l'algorithme est en $O(n)$ ". On doit montrer d'où provient cet $O(n)$.

Exercice 1 (4 points/Q1=2(=0,5+0,5+1), Q2=2)

1- Soit une suite $u_n, n \geq 0$ définie comme suit :

$$\begin{cases} u_{n+1} = 2u_n - 3 & \forall n \geq 1 \\ u_0 = 2 \end{cases}$$

1.a- Calculer les expressions suivantes :

1) $u_1 - u_0$; 2) $u_2 - u_1$; 3) $u_3 - u_2$; 4) $u_4 - u_3$; 5) $u_5 - u_4$.

1.b- Conjecturer (çàd, proposer sans le démontrer) une expression algébrique pour le terme général u_n .

1.c- Démontrer par récurrence sur l'entier naturel n cette conjecture.

Solution :

Rem : Cet exercice est traité dans la série TD n° 1 / Exercice 3

1.a- Calculer les expressions suivantes :

1) $u_1 - u_0$; 2) $u_2 - u_1$; 3) $u_3 - u_2$; 4) $u_4 - u_3$; 5) $u_5 - u_4$.

Solution :

On a :

$$1) u_1 = 2u_0 - 3 = 2 \cdot (2) - 3 = 4 - 3 = 1$$

$$\Rightarrow u_1 - u_0 = 1 - 2 = -1$$

$$2) u_2 = 2u_1 - 3 = 2 \cdot (1) - 3 = 2 - 3 = -1$$

$$\Rightarrow u_2 - u_1 = (-1) - (1) = -2$$

$$3) u_3 = 2u_2 - 3 = 2 \cdot (-1) - 3 = -2 - 3 = -5$$

$$\Rightarrow u_3 - u_2 = (-5) - (-1) = -5 + 1 = -4$$

$$4) u_4 = 2u_3 - 3 = 2 \cdot (-5) - 3 = -10 - 3 = -13$$

$$\Rightarrow u_4 - u_3 = (-13) - (-5) = -13 + 5 = -8$$

$$5) u_5 = 2u_4 - 3 = 2 \cdot (-13) - 3 = -26 - 3 = -29$$

$$\Rightarrow u_5 - u_4 = (-29) - (-13) = -29 + 13 = -16$$

On peut remarquer que les différences :

$$u_1 - u_0 = -1 ;$$

$$u_2 - u_1 = -2 ;$$

$$\begin{aligned}u_3 - u_2 &= -4 ; \\u_4 - u_3 &= -8 ; \\u_5 - u_4 &= -16 ;\end{aligned}$$

forment une suite géométrique de raison : $r = 2$.

1.b- Conjecturer (çàd, proposer sans le démontrer) une expression algébrique pour le terme général u_n .

Solution :

En se servant de la relation trouvée en question 1, on a :

$$\begin{aligned}1) u_1 - u_0 &= -1 \Rightarrow u_1 = -1 + u_0 = -1 + 2 = -2^0 + 2 \\2) u_2 - u_1 &= -2 \Rightarrow u_2 = -2 + u_1 = -2^1 - 2^0 + 2 \\3) u_3 - u_2 &= -4 \Rightarrow u_3 = -4 + u_2 = -2^2 - 2^1 - 2^0 + 2 \\4) u_4 - u_3 &= -8 \Rightarrow u_4 = -8 + u_3 = -2^3 - 2^2 - 2^1 - 2^0 + 2 \\5) u_5 - u_4 &= -16 \Rightarrow u_5 = -16 + u_4 = -2^4 - 2^3 - 2^2 - 2^1 - 2^0 + 2\end{aligned}$$

On conjecture l'expression suivante pour le terme général :

$$u_n = -2^{n-1} - 2^{n-2} - \dots - 2^1 - 2^0 + 2 \quad (1)$$

On multiplie (1) par 2, on obtient :

$$2u_n = -2^n - 2^{n-1} - \dots - 2^2 - 2^1 + 4 \quad (2)$$

En soustrayant (1) de (2), on a :

$$u_n = -2^n + 4 - (-2^0) - 2 = -2^n + 3$$

Il convient de montrer cette conjecture pour, le cas échéant, la rendre vraie.

1.c- Démontrer cette conjecture¹.

¹ En [mathématiques](#), une **conjecture** est une [assertion](#) pour laquelle on ne connaît pas encore de [démonstration](#), mais que l'on croit fortement être vraie, en l'absence de [contre-exemple](#). Quand une conjecture est démontrée, elle devient un [théorème](#). Formulée vraisemblablement en 1637, publiée en 1670, la plus célèbre de toutes les conjectures était celle dénommée le « [dernier théorème de Fermat](#) ». Ce n'est qu'après sa [démonstration](#) par le mathématicien [Andrew Wiles](#) en 1994 que cette conjecture devint théorème. L'[hypothèse de Riemann](#) est une conjecture non démontrée ; donc, elle n'est pas un théorème [source, wikipédia, 2020].

Solution :

Soit $C(n)$ le nom de la conjecture ci-dessus :

$$u_n = -2^n + 3 \quad \forall n \geq 0 \quad (C(n))$$

La démonstration par récurrence s'effectue en 2 étapes comme suit :

1- Etape 1 : Vérifier le cas de base : $C(0)$ est vraie.

//cad, montrer que : $C(0)$ est vraie pour $n = 0$.

On a :

$$\begin{cases} -2^0 + 3 = -1 + 3 = 2 \\ u_0 = 2 \end{cases} \Rightarrow u_0 = -2^0 + 3 \Rightarrow C(0) \text{ est vraie} \quad (1)$$

2- Etape 2 : Montrer l'hérédité :

$$C(n) \text{ est vraie} \Rightarrow C(n+1) \text{ est vraie} \quad \forall n \geq 0.$$

On a :

$$\begin{aligned} u_{n+1} &= 2u_n - 3 \\ \Rightarrow u_{n+1} &= 2(-2^n + 3) - 3 && // \text{par hypothèse, } C(n) \text{ est vraie} \\ \Rightarrow u_{n+1} &= -2^{n+1} + 6 - 3 \\ \Rightarrow u_{n+1} &= -2^{n+1} + 3 \Rightarrow C(n+1) \text{ est vraie} \end{aligned} \quad (2)$$

// $C(n+1)$ s'écrit de la même manière que $C(n)$.

En conséquence,

$$(1) \text{ et } (2) \Rightarrow C(n) \text{ est vraie} \quad \forall n \geq 0.$$

2- On rappelle la définition de la notation asymptotique O (grand O) :

Définition : Soient 2 fonctions numériques $f(n)$ et $g(n)$ définies dans l'ensemble des nombres naturels N et à valeurs positives dans l'ensemble des nombres réels R :

$$f, g : N \rightarrow R^+$$

On dit que la fonction $g(n)$ est une borne supérieure asymptotique pour la fonction $f(n)$, et on note :

$$f(n) = O(g(n))$$

si et seulement si :

$$\exists c \in R^+, \exists n_0 \in N \text{ tels que : } f(n) \leq cg(n) \quad \forall n \geq n_0$$

Question : Démontrer la propriété suivante sur la notation asymptotique O :

$$O(f(n)) + O(g(n)) = O(\max(f(n), g(n)))$$

Solution :

Rem : Cet exercice est traité dans la série TD n° 1 / Exercice 7 / Question 2

$$\text{On pose : } T(n) = O(f(n)) \text{ et } H(n) = O(g(n))$$

$$T(n) = O(f(n))$$

$$\Leftrightarrow \exists c_1 \in R, c_1 > 0, \exists n_1 \in N, n_1 \geq 0 \text{ tels que : } \forall n \geq n_1, T(n) \leq c_1 f(n) \quad (1)$$

$$H(n) = O(g(n))$$

$$\Leftrightarrow \exists c_2 \in R, c_2 > 0, \exists n_2 \in N, n_2 \geq 0 \text{ tels que : } \forall n \geq n_2, H(n) \leq c_2 g(n) \quad (2)$$

On pose : $n_0 = \max(n_1, n_2)$

En sommant (1) et (2) avec la nouvelles valeurs n_0 , on a :

$$\exists c_1 \in R, c_1 > 0, \exists c_2 \in R, c_2 > 0, \exists n_0 \in N, n_0 \geq 0 \text{ tels que : } \\ \forall n \geq n_0, T(n) + H(n) \leq c_1 f(n) + c_2 g(n)$$

$$\Leftrightarrow \exists c_1 \in R, c_1 > 0, \exists c_2 \in R, c_2 > 0, \exists n_0 \in N, n_0 \geq 0 \text{ tels que : } \\ \forall n \geq n_0, T(n) + H(n) \leq c_1 \max(f(n), g(n)) + c_2 \max(f(n), g(n))$$

$$\Leftrightarrow \exists c_1 \in R, c_1 > 0, \exists c_2 \in R, c_2 > 0, \exists n_0 \in N, n_0 \geq 0 \text{ tels que : } \\ \forall n \geq n_0, T(n) + H(n) \leq (c_1 + c_2) \max(f(n), g(n))$$

En posant : $c_0 = c_1 + c_2$, on a :

$$\exists c_0 \in R, c_0 > 0, \exists n_0 \in N, n_0 \geq 0 \text{ tels que : } \\ \forall n \geq n_0, O(f(n)) + O(g(n)) \leq c_0 \max(f(n), g(n))$$

$$\Leftrightarrow O(f(n)) + O(g(n)) = O(\max(f(n), g(n)))$$

Exercice 2 (12 points/Q1=6(=2+1+3), Q2=6(=2+2+2))

1- On considère le code suivant :

//code_x1

```
i = 1 ;
tant que (i <= n)
début
    j = 1 ;
    tant que (j <= n)
    début
        écrire("Salam de la section
                Master 1/IV promotion
                2020/2021") ;
        j = j + 1 ;
    fin tant que ;
    i = i * 2 ;
fin tant que ;
```

Questions :

1.a- Calculer la complexité temporelle, notée $ct(n)$, dans le cas où :
 $n = 2^k, k \geq 0$.

Préciser le meilleur cas et le pire cas.

1.b- Combien de fois le message ("Salam de la section Master 1/IV promotion 2020/2021") est affiché.

1.c- Refaire les 2 questions précédentes dans le cas général où n est quelconque (n n'est pas une puissance de 2).

1.a- Calculer la complexité temporelle, notée $ct(n)$, dans le cas où : $n = 2^k, k \geq 0$. Préciser le meilleur cas et le pire cas.

Solution :

Rem : Les questions 1.a et 1.b sont similaires à celles traitées dans la série TD n° 2 / Exercices 1 à 6.

Le tableau des fréquences d'exécution des instructions de l'algorithme **code x1** est comme suit (voir le commentaire explicatif ci-dessous) :

Algorithme code x1;	Fréquence d'exécution f_i $i = 1, \dots, L=7$
Début	
1 i = 1 ;	→ $f_1 = 1$
2 Tant que (i<=n)	→ $f_2 = \log_2(n) + 2$
début	
3 j = 1 ;	→ $f_3 = \log_2(n) + 1$
4 Tant que (j<=n)	→ $f_4 = n\log_2(n) + n + \log_2(n) + 1$
Début	
5 écrire("Salam ...") ;	→ $f_5 = n\log_2(n) + n$
6 j = j + 1 ;	→ $f_6 = 2(n\log_2(n) + n)$
fin tant que ;	
7 i = i * 2 ;	→ $f_7 = 2(\log_2(n) + 1)$
fin tant que ;	
Fin. //fin de code x1	

Commentaire explicatif :

On a :

- $\log_e(x)$: désigne la fonction logarithme népérien de x ;
- $\log_b(x)$: désigne la fonction logarithme en base b de x et est définie

$$\text{comme suit : } \log_b(x) = \frac{\log_e(x)}{\log_e(b)} ;$$

$$\text{en conséquence, } \log_2(2) = \frac{\log_e(2)}{\log_e(2)} = 1.$$

- $n = 2^k, k \geq 0$

$$\Rightarrow \log_2(n) = \log_2(2^k) = k \log_2(2) = k.1 = k, \quad k \geq 0 \text{ et } n \geq 1$$

$$\Rightarrow \log_2(n) = k \log_2(2), \quad k \geq 0 \text{ et } n \geq 1$$

$$\Rightarrow \log_2(n) = k.1 = k, \quad k \geq 0 \text{ et } n \geq 1$$

$$\Rightarrow \log_2(n) = k, \quad k \geq 0 \text{ et } n \geq 1$$

1- Instruction de répétition n°2 : tant que ($i \leq n$)

Il faut analyser les variations de la variable i qui joue ici le rôle de contrôleur (et non pas de compteur) de l'instruction de répétition n°2 : **tant que ($i \leq n$)** (en fond de couleur **jaune** dans le tableau des fréquences d'exécution), comme suit :

Les valeurs successives de i sont :

$$i = 1 = 2^0 \rightarrow 2^1 \rightarrow 2^2 \dots \rightarrow 2^{k-1} \rightarrow n = 2^k \rightarrow 2^{k+1}$$

//la dernière valeur $i = 2^{k+1}$ permet l'arrêt de l'instruction de répétition n°2

On remarque que l'indice en puissance varie de 0 à $k + 1$;

Il en résulte :

$$i \text{ prend } (k + 2) \text{ valeurs} = (\log_2(n) + 2) \text{ valeurs}$$

$$\Rightarrow f_2(n) = \log_2(n) + 2$$

2- Instruction de répétition n°4 : tant que ($j \leq n$)

Il faut analyser les variations des 2 variable i et j qui jouent ici le rôle de contrôleur (et non pas de compteur) des instructions de répétition n°2 et n°4 : **tant que ($i \leq n$)** et **tant que ($j \leq n$)** (en fond de couleur **jaune** dans le tableau des fréquences d'exécution), comme suit :

Les valeurs successives de j dépendent de celles de i et sont comme suit :

$$i = 1 = 2^0 \Rightarrow j = 1 \rightarrow 2 \rightarrow \dots \rightarrow n \rightarrow (n+1) \Rightarrow (n+1) \text{ fois}$$

$$i = 2 = 2^1 \Rightarrow j = 1 \rightarrow 2 \rightarrow \dots \rightarrow n \rightarrow (n+1) \Rightarrow (n+1) \text{ fois}$$

...

...

...

$$i = 2^k = n \Rightarrow j = 1 \rightarrow 2 \rightarrow \dots \rightarrow n \rightarrow (n+1) \Rightarrow (n+1) \text{ fois}$$

//la dernière valeur $j = (n+1)$ permet à chaque fois l'arrêt de l'instruction
//de répétition n°4

$$i = 2^{k+1} = 2n > n \Rightarrow \text{Il y a arrêt de l'instruction de répétition n°2 ;}$$

et, donc, l'instruction de répétition n°4 n'est pas exécutée.

Il en résulte :

$$f_4(n) = (k+1)(n+1)$$

$$\Rightarrow f_4(n) = (\log_2(n) + 1)(n+1)$$

$$\Rightarrow f_4(n) = n \log_2(n) + n + \log_2(n) + 1$$

On calcule la somme des fréquences d'exécution des $L = 7$ instructions, notée $nbx(n)$:

$$nbx(n) = \sum_{i=1}^{L=7} f_i(n)$$

$$\Rightarrow nbx(n) = f_1(n) + \dots + f_7(n)$$

$$\Rightarrow nbx(n) = \dots = 4n \log_2(n) + 4n + 5 \log_2(n) + 7$$

En conséquence,

a - En notation exacte :

On a :

$$ct(n) = nbx(n)$$

$$\Rightarrow ct(n) = 4n \log_2(n) + 4n + 5 \log_2(n) + 7$$

b- En notation asymptotique O :

On a :

$$4n\log_2(n) + 4n + 5\log_2(n) + 7 = 4n\log_2(n) + 4n + 5\log_2(n) + 7 \quad \forall n \geq 1$$

$$\begin{aligned} \Rightarrow 4n\log_2(n) + 4n + 5\log_2(n) + 7 &\leq 4n\log_2(n) + 4n\log_2(n) + \\ &\quad 5n\log_2(n) + 7n\log_2(n) \quad \forall n \geq 2 \\ \Rightarrow 4n\log_2(n) + 4n + 5\log_2(n) + 7 &\leq 20n\log_2(n) \quad \forall n \geq 2 \end{aligned}$$

Il en résulte que :

$\exists c = 20 > 0, \exists n_0 = 2 \geq 0$ tels que:

$$\forall n \geq 2, 4n\log_2(n) + 4n + 5\log_2(n) + 7 \leq 20n\log_2(n)$$

//ici, $f(n) = 4n\log_2(n) + 4n + 5\log_2(n) + 7$ et $g(n) = n\log_2(n)$

$$\Leftrightarrow 4n\log_2(n) + 4n + 5\log_2(n) + 7 = O(\log_2(n))$$

$$\Leftrightarrow ct(n) = O(n\log_2(n)) \quad \forall n \geq 2$$

En conséquence, la complexité temporelle de l'algorithme code x1 est :

$$ct(n) = \begin{cases} 4n\log_2(n) + 4n + 5\log_2(n) + 7 & \text{en notation exacte} \\ O(n\log_2(n)) & \text{en notation asymptotique} \end{cases}$$

Rappel : On rappelle (voir chapitre 2/section 2.3.3) :

a- Le meilleur cas

Le meilleur cas d'exécution d'une instruction dans un algorithme correspond au nombre minimal de son exécution dans cet algorithme.

b- Le pire cas

Le pire cas d'exécution d'une instruction dans un algorithme correspond au nombre maximal de son exécution dans cet algorithme.

En conséquence, il suffit de déterminer le minimum et le maximum de la fonction $ct(n)$.

On a :

$$\begin{aligned} \min(ct(n)) &= \min(4n\log_2(n) + 4n + 5\log_2(n) + 7), n \geq 1, n \in \mathbb{N} \\ \Rightarrow \min(ct(n)) &= 11 \quad // \text{car } ct(n) \geq 0 \quad \forall n \geq 1 \end{aligned}$$

$$\max(ct(n)) = \max(4n\log_2(n) + 4n + 5\log_2(n) + 7), n \geq 1, n \in \mathbb{N}$$

//on prend la valeur maximum de la variable n

En conséquence,

$$ct(n) = \begin{cases} 11 & \text{au meilleur cas} \\ \max(4n \log_2(n) + 4n + 5 \log_2(n) + 7), \quad \forall n \geq 1, n \in \mathbb{N} & \text{au pire cas} \end{cases}$$

1.b- Combien de fois le message ("Salam de la section Master 1/IV promotion 2020/2021") est affiché.

Solution :

Il est clair que ce message est affiché : $f_5 = n \log_2(n) + n, \quad \forall n \geq 1, n \in \mathbb{N}$ fois.

1.c- Refaire les 2 questions précédentes dans le cas général où n est quelconque (n n'est pas une puissance de 2).

Solution :

Rappel : On rappelle le résultat suivant sur l'encadrement d'un nombre entier naturel n par des puissances successives d'un nombre entier naturel b (ici, $b = 2$).

On a :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \exists k \in \mathbb{N} \text{ tel que : } 2^k < n \leq 2^{k+1}$$

$$\Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}, \exists k \in \mathbb{N} \text{ tel que : } \log_2(2^k) < \log_2(n) \leq \log_2(2^{k+1})$$

$$\Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}, \exists k \in \mathbb{N} \text{ tel que : } k \cdot \log_2(2) < \log_2(n) \leq (k + 1) \cdot \log_2(2)$$

$$\Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}, \exists k \in \mathbb{N} \text{ tel que : } k < \log_2(n) \leq (k + 1)$$

$$// \log_2(2) = 1$$

$$\Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}, \exists k \in \mathbb{N} \text{ tel que : } k = \lfloor \log_2(n) \rfloor \text{ et } 2^k < n \leq 2^{k+1}$$

// $\lfloor x \rfloor$ désigne la partie entière inférieure du nombre réel x

Exemple : $n = 17$ n'est pas une puissance de 2.

Par application de ce résultat, on a la valeur de k :

$$k = \lfloor \log_2(17) \rfloor = \lfloor 4.0874 \rfloor = 4 \text{ et } 2^4 = 16 < n \leq 2^5 = 32$$

Dans le cas général où n est quelconque (n n'est pas une puissance de 2), la fréquence d'exécution des instructions qui peut être modifiée en premier est : $f_2(n)$.

Les modifications éventuelles des autres fréquences dépendent de celle de $f_2(n)$.

Pour le calcul de la nouvelle fréquence de l'instruction n°2, notée $f_{22}(n)$, on reprend l'analyse (déjà présentée ci-dessus) de cette instruction, mais dans le cas général où n est quelconque (n n'est pas une puissance de 2) :

1- Instruction de répétition n°2 : tant que ($i \leq n$)

Il faut analyser les variations de la variable i qui joue ici le rôle de contrôleur (et non pas de compteur) de l'instruction de répétition n°2 : tant que ($i \leq n$) (en fond de couleur **jaune** dans le tableau des fréquences d'exécution), comme suit :

Les valeurs successives de i sont :

$$i = 1 = 2^0 \rightarrow 2^1 \rightarrow 2^2 \dots \rightarrow 2^{k-1} \rightarrow 2^k \rightarrow n \rightarrow 2^{k+1}$$

//la dernière valeur $i = 2^{k+1}$ permet l'arrêt de l'instruction de répétition n°2
//ici, n est compris entre 2^k et 2^{k+1}

On remarque que l'indice en puissance varie de 0 à $k + 1$;

Il en résulte :

$$i \text{ prend } (k + 2) \text{ valeurs} = (\log_2(n) + 2) \text{ valeurs}$$

$$\Rightarrow f_{22}(n) = \log_2(n) + 2$$

$$\Rightarrow f_{22}(n) = f_2(n)$$

$$\Rightarrow \text{les autres fréquences ne sont pas modifiées.}$$

En conséquence, la complexité temporelle est la même que celle où n est une puissance de 2.

2.a- Développer un algorithme itératif qui permet de déterminer les chiffres d'un nombre composant un nombre entier naturel n . Ces chiffres doivent être enregistrés dans un tableau d'entiers noté `tab`.

Exemple :

Pour $n = 2021$, on a : `tab =`

2	0	2	1
---	---	---	---

Ind : On peut utiliser les opérations de division entière, notée **div**, et du reste de la division entière, notée **mod**.

Solution :

L'algorithme itératif, noté "**Déchiffrer_nombre**", permettant de déterminer les chiffres composant un nombre entier naturel n est basé sur le calcul des restes successifs de la division de n par 10. On utilise les 2 opérations de division entière, notée **div**, et l'opération du reste de la division entière notée **mod**. Il est présenté sur la figure 1 ci-dessous.

Exemple : soit le nombre $n = 2021$.

On a :

$$2021 \bmod 10 = 1 \quad \text{et} \quad 2021 \operatorname{div} 10 = 202$$

On refait ces 2 opérations avec le nouveau quotient 202 :

$$202 \bmod 10 = 2 \quad \text{et} \quad 202 \operatorname{div} 10 = 20$$

On refait ces 2 opérations avec le nouveau quotient 20 :

$$20 \bmod 10 = 0 \quad \text{et} \quad 20 \operatorname{div} 10 = 2$$

On refait ces 2 opérations avec le nouveau quotient 2 :

$$2 \bmod 10 = 2 \quad \text{et} \quad 2 \operatorname{div} 10 = 0$$

On arrête les opérations lorsqu'on obtient un quotient égal à 0 (ici, on a : $2 \operatorname{div} 10 = 0$).

On remarque sur ce exemple que les restes 1, 2, 0 et 2 (en fond de couleur **jaune**) constituent les chiffres du nombre $n = 2021$ et sont obtenus avec l'opération du reste de la division entière notée **mod**.

Comme les chiffres 1, 2, 0 et 2 du nombre $n = 2021$ sont obtenus dans le sens inverse de l'écriture normalisée des nombres, il convient d'ajouter dans l'algorithme une étape d'inversion de ce sens.

```

Algorithme Déchiffrer_nombre ;           //Algorithme itératif de déchiffrement
                                           //d'un nombre entier naturel

Var    n, quot, reste, i, j, k, ch : entier ;
        tab : tableau[100] entier ;

Début
    //Partie 1: Lecture des données
    1 écrire ("Donner un nombre n = ");
    2 lire (n);

    //Partie 2: Traitement des données
    //Etape 1 : Déchiffrement du nombre n
    3 m = n ;           //m permet de sauvegarder n
    4 i = 1 ;
    5 Tant que (m > 0) faire
        Début
    6     reste = m mod 10 ;
    7     tab[i] = reste ;
    8     i = i + 1 ;
    9     m = m div 10 ;
        Fin tant que ;

    //Etape 2 : Inversion du tableau tab
    10 ch = i - 1 ;     //ch = nombre de chiffres du nombre n
    11 j = ch ;
    12 k = 1 ;
    13 Tant que (j > k) faire
        Début
    14     z = tab[j] ;
    15     tab[j] = tab[k] ;
    16     tab[k] = z ;
    17     j = j - 1 ;
    18     k = k + 1 ;
        Fin tant que ;

    //Partie 3: Sertie des résultats
    19 k = 1 ;
    20 Tant que (k <= ch) faire
        Début
    21     écrire(tab[k]) ;
    22     k = k + 1 ;
        Fin tant que ;
Fin ; //fin de l'algorithme Déchiffrer_nombre

```

Figure 2. Déchiffrer_nombre : Algorithme de déchiffrement d'un nombre entier naturel.

Rem 1 : On n'est pas obligé de connaître à l'avance le nombre de chiffres du nombre n . Cependant, on peut connaître ce nombre de chiffres en utilisant le résultat mathématique élémentaire et fondamental (voir question n°2 ci-dessous)).

Rem 2 : Le nombre $n = 0$ n'est pas traité dans cet algorithme. On peut ajouter aisément une étape pour prendre en compte ce cas.

2.b- Calculer le nombre d'instructions, noté nbx , exécutées par cet algorithme.

Solution :

Soit L le nombre d'instructions de l'algorithme **Déchiffrer_nombre** (ci-dessus) et soit nbx la somme des fréquences d'exécutions de toutes les instructions de cet algorithme.

On a : $L = 22$ instructions.

Pour calculer nbx , on utilise les fréquences d'exécutions f_i de chacune des $L = 22$ instructions de l'algorithme **Déchiffrer_nombre** comme il est montré sur le tableau suivant (figure 3) :

N°	Instruction I _i	Fréquence d'exécution f _i
1	ecrire('Donner un nombre n : ');	→ $f_1 = 1$
2	lire (n);	→ $f_2 = 1$
//Partie 2: Traitement des données		
//Etape 1 : Déchiffrement du nombre n		
3	m = n ;	→ $f_3 = 1$
4	i = 1 ;	→ $f_4 = 1$
5	Tant que (m > 0) faire	→ $f_5 = \lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 2$
Début		
6	reste = m mod 10 ;	→ $f_6 = 2(f_5 - 1)$
7	tab[i] = reste ;	→ $f_7 = f_5 - 1$
8	i = i + 1 ;	→ $f_8 = 2(f_5 - 1)$
9	m = m div 10 ;	→ $f_9 = 2(f_5 - 1)$
Fin tant que ;		
//Etape 2 : Inversion du tableau tab		
10	ch = i - 1 ;	→ $f_{10} = 2$
11	j = ch ;	→ $f_{11} = 1$
12	k = 1 ;	→ $f_{12} = 1$
13	Tant que (j > k) faire	→ $f_{13} = \lfloor (f_5 - 1)/2 \rfloor + 1$
Début		
14	z = tab[j] ;	→ $f_{14} = f_{13} - 1 = \lfloor (f_5 - 1)/2 \rfloor$
15	tab[j] = tab[k] ;	→ $f_{15} = f_{13} - 1 = \lfloor (f_5 - 1)/2 \rfloor$
16	tab[k] = z ;	→ $f_{16} = f_{13} - 1 = \lfloor (f_5 - 1)/2 \rfloor$
17	j = j - 1 ;	→ $f_{17} = 2(f_{13} - 1) = 2\lfloor (f_5 - 1)/2 \rfloor$
18	k = k + 1 ;	→ $f_{18} = 2(f_{13} - 1) = 2\lfloor (f_5 - 1)/2 \rfloor$
Fin tant que ;		
//Partie 3: Sertie des résultats		
19	k = 1 ;	→ $f_{19} = 1$
20	Tant que (k <= ch) faire	→ $f_{20} = f_5$
Début		
21	écrire(tab[k]) ;	→ $f_{21} = f_{20} - 1 = f_5 - 1$
22	k = k + 1 ;	→ $f_{22} = 2(f_{20} - 1) = 2(f_5 - 1)$
Fin tant que ;		
Fin ; //fin de l'algorithme Déchiffrer_nombre		

Figure 3. Tableau des fréquences d'exécutions des instructions de l'algorithme Déchiffrer_nombre.

Commentaire explicatif :

Rappel : Le nombre de chiffres p d'un nombre $n \geq 1$ écrit en base 10 vérifie la relation suivante :

$$p = \lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 1$$

// $\lfloor x \rfloor$ désigne la partie entière inférieure du nombre réel x

1- L'instruction de répétition n°5 : tant que ($m > 0$)

Il faut analyser les variations de la variable m qui joue ici le rôle de contrôleur (et pas seulement de compteur) de l'instruction de répétition n°5 : **tant que ($m > 0$)** (en fond de couleur **jaune** dans le tableau des fréquences d'exécution), comme suit :

Les valeurs successives de m ($m = n$) sont :

$$m \text{ div } 10^0 = m \rightarrow m \text{ div } 10^1 \rightarrow m \text{ div } 10^2 \dots \rightarrow m \text{ div } 10^{ch} = 0$$

//la dernière valeur 0 permet l'arrêt de l'instruction de répétition n°5

où,

$$ch = \lfloor \log_{10}(m) \rfloor + 1 = \lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 1 = \text{nombre de chiffres du nombre } n$$

Il en résulte :

$$\begin{aligned} m \text{ prend } (ch - 0 + 1) &= ((\lfloor \log_{10}(m) \rfloor + 1) - 0) + 1 \\ &= \lfloor \log_{10}(m) \rfloor + 2 = \lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 2 \text{ valeurs} \end{aligned}$$

$$\Rightarrow f_5(n) = \lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 2$$

Exemple : On reprend l'exemple précédent $n = 2021$.

On a :

$$\begin{aligned} 2021 \text{ div } 10^0 &= 2021 \rightarrow 2021 \text{ div } 10^1 = 202 \rightarrow 2021 \text{ div } 10^2 = 20 \\ &\rightarrow 2021 \text{ div } 10^3 = 2 \rightarrow 2021 \text{ div } 10^4 = 0 \end{aligned}$$

où,

$$4 = \lfloor \log_{10}(2021) \rfloor + 1 = \lfloor \log_{10}(2021) \rfloor + 1 = \lfloor 3.3056 \rfloor + 1 = 3 + 1$$

//4 est bien le nombre de chiffres du nombre $n = 2021$

On a aussi :

$$f_5(2021) = \lfloor \log_{10}(2021) \rfloor + 2 = 3 + 2 = 5$$

2- L'instruction de répétition n°13 : tant que ($j > k$)

On a (d'après l'algorithme, instruction n°11 : $j = ch$) :

//on rappelle que ch = nombre de chiffres du nombre n

$$j = ch = \lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 1$$

Comme k est initialisé à 1, on déduit aisément :

$$f_{13}(n) = \left\lfloor \frac{ch}{2} \right\rfloor + 1 = \left\lfloor \frac{\lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 1}{2} \right\rfloor + 1 = \left\lfloor \frac{(\lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 2) - 1}{2} \right\rfloor + 1$$

$$\Rightarrow f_{13}(n) = \left\lfloor \frac{f_5(n) - 1}{2} \right\rfloor + 1$$

3- L'instruction de répétition n°20 : tant que ($k \leq j$)

Comme k est initialisé à 1, on déduit aisément que :

$$f_{20}(n) = ch + 1 = (\lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 1) + 1 = (\lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 2)$$

$$\Rightarrow f_{20}(n) = f_5(n)$$

Le nombre d'instructions exécutées nbx par l'algorithme est :

$$nbx = \sum_{i=1}^{L=20} (f_i)$$

$$\Rightarrow nbx(n) = f_1(n) + \dots + f_{22}(n)$$

$$\Rightarrow nbx(n) = \dots = 12f_5(n) + 8 \left\lfloor \frac{f_5(n) - 1}{2} \right\rfloor$$

$$\Rightarrow nbx(n) = \dots = 12\lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 8 \left\lfloor \frac{\lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 1}{2} \right\rfloor + 24 \quad \forall n \geq 1$$

Rem : En appliquant quelques valeurs n on a :

- $nbx(2) = 24$; //cas d'un nombre n à 1 chiffre
- $nbx(20) = 44$; //cas d'un nombre n à 2 chiffre
- $nbx(201) = 56$; //cas d'un nombre n à 3 chiffre
- $nbx(2021) = 76$. //cas d'un nombre n à 4 chiffre

On peut vérifier que les valeurs de cette fonction $nbx(n)$ sont celles que l'on retrouve en déroulant à la main l'algorithme.

2.c- Calculer la complexité temporelle, notée $ct(n)$, en notations exacte et asymptotique en O (Grand O), de cet algorithme.

Solution :

On a :

a- En notation exacte :

On a :

$$ct(n) = nbx(n)$$

$$\Rightarrow ct(n) = 12\lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 8 \left\lfloor \frac{\lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 1}{2} \right\rfloor + 24 \quad \forall n \geq 1$$

b- En notation asymptotique O :

On montre aisément :

$$ct(n) = O(\log_{10}(n))$$

En conséquence, la complexité temporelle de l'algorithme **Déchiffrer_nombre** est :

$$ct(n) = \begin{cases} 12\lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 8 \left\lfloor \frac{\lfloor \log_{10}(n) \rfloor + 1}{2} \right\rfloor + 24 & \forall n \geq 1 \text{ en notation exacte} \\ O(\log_{10}(n)) & \text{en notation asymptotique} \end{cases}$$

Exercice 3 (4 points/Q1=2, Q2=2)

1- On rappelle le théorème 1 sur les équations de récurrence linéaires homogènes à coefficients constants :

Théorème 1 : Etant donné une équation de récurrence linéaire homogène à coefficients constants d'ordre k définie comme suit :

$$\begin{cases} c_k t(n+k) + c_{k-1} t(n+k-1) + \dots + c_0 t(n) = 0 \\ t(n_0) = d_0 \\ t(n_0+1) = d_1 \\ \dots \\ \dots \\ t(n_0+k-1) = d_{k-1} \end{cases} \quad (1)$$

où,

- les paramètres d_i ($i = 0, \dots, k-1$) sont des constantes réelles définissant les conditions initiales de la récursion à partir de l'indice n_0 ;
- $t(n+k)$ désigne le terme qui détermine l'ordre k de l'équation (1).

Et, étant donné l'équation caractéristique de la relation (1) définie comme suit :

$$c_k r^k + c_{k-1} r^{k-1} + \dots + c_1 r + c_0 = 0 \quad (2)$$

où,

- le paramètre r désigne la variable inconnue de l'équation.

Alors, la solution générale de l'équation est de la forme suivante :

$$t(n) = \sum_{i=1}^{nb} \left[r_i^n \cdot \left(\sum_{j=0}^{m_i-1} a_{ij} n^j \right) \right] \quad (3)$$

où,

- le paramètre $nb \leq k$ désigne le nombre de racines distinctes de l'équation caractéristique (2) ;
- le paramètre r_i désigne une racine de l'équation caractéristique (2) ;
- le paramètre m_i désigne la multiplicité de la racine r_i ;
- les coefficients a_{ij} sont des constantes qui sont déterminées à partir des conditions initiales.

Question : Résoudre l'équation de récurrence linéaire suivante :

$$\begin{cases} t(n+2) - 2t(n+1) + t(n) = 0 & \forall n \geq 2 \\ t(0) = 2 \\ t(1) = 7 \end{cases}$$

Solution :

Rem : Cet exercice est traité dans la série TD n° 3 / Exercice 2

L'équation caractéristique de cette équation est comme suit :

$$r^2 - 2r + 1 = 0$$

On résout l'équation caractéristique :

$$r^2 - 2r + 1 = 0$$

$$\Rightarrow (r - 1)^2 = 0$$

\Rightarrow Il existe $nb = 1$ racine double $r_1 = 1$ de multiplicité $m_1 = 2$.

En conséquence, la solution générale de l'équation de récurrence, par application du théorème 1 (théorème des équations de récurrence linéaires homogènes et à coefficients constants), est comme suit :

$$t(n) = \sum_{i=1}^{nb} \left[r_i^n \cdot \left(\sum_{j=0}^{m_i-1} a_{ij} n^j \right) \right]$$

$$\Rightarrow t(n) = \sum_{i=1}^1 \left[r_i^n \cdot \left(\sum_{j=0}^{m_i-1} a_{ij} n^j \right) \right]$$

$$\Rightarrow t(n) = [r_1^n \cdot \left(\sum_{j=0}^{m_1-1} a_{1j} n^j \right)]$$

$$\Rightarrow t(n) = \left[r_1^n \cdot \left(\sum_{j=0}^{2-1} a_{1j} n^j \right) \right] \quad //m_1 = 2$$

$$\Rightarrow t(n) = \left[r_1^n \cdot \left(\sum_{j=0}^1 a_{1j} n^j \right) \right]$$

$$\Rightarrow t(n) = [r_1^n (a_{10} \cdot n^0 + a_{11} \cdot n^1)]$$

$$\Rightarrow t(n) = [r_1^n (a_{10} + a_{11} \cdot n)]$$

$$\Rightarrow t(n) = 1^n (a_{10} + a_{11} \cdot n) \quad //r_1 = 1$$

$$\Rightarrow t(n) = a_{10} + n \cdot a_{11} \quad (3.1)$$

Les constantes a_{10} et a_{11} sont déduites à partir des conditions initiales de l'équation (2) comme suit :

$$\begin{cases} t(0) = a_{10} + 0 \cdot a_{11} = 2 \\ t(1) = a_{10} + 1 \cdot a_{11} = 7 \end{cases}$$

$$\Rightarrow \begin{cases} a_{10} = 2 \\ a_{10} + a_{11} = 7 \end{cases}$$

$$\Rightarrow \begin{cases} a_{10} = 2 \\ 2 + a_{11} = 7 \end{cases}$$

$$\Rightarrow \begin{cases} a_{10} = 2 \\ a_{11} = 7 - 2 = 5 \end{cases}$$

$$\Rightarrow \begin{cases} a_{10} = 2 \\ a_{11} = 5 \end{cases}$$

En remplaçant ces 2 constantes dans (3.1), on a la solution finale de l'équation de récurrence :

$$t(n) = 2 + n \cdot 5 \quad \forall n \geq 0$$

$$\Rightarrow t(n) = 5n + 2 \quad \forall n \geq 0 \quad (3.2)$$

2- On rappelle le théorème 2 sur les équations de récurrence non-linéaires à coefficients constants de type "**diviser et régner**" :

Théorème 2 (Master Théorème) : Soit l'équation de récurrence non linéaire à coefficients constants de type "**diviser et régner**" définie comme suit :

$$t(n) = at\left(\frac{n}{b}\right) + f(n)$$

où :

- $f(n)$ est une fonction numérique définie comme suit :
 $f : N \rightarrow R^+$ telle que : $f(n) = O(n^d)$;
- d est une constante réelle positive, $d \in R, d \geq 0$;
- a est une constante naturelle, $a \in N, a \geq 1$;
- b est une constante naturelle, $b \in N, b > 1$;

La solution de cette équation en notation asymptotique de Landau est comme suit :

$$t(n) = \begin{cases} O(n^{\log_b(a)}) & \text{si } a > b^d \\ O(n^d \log_e(n)) & \text{si } a = b^d \\ O(n^d) & \text{si } a < b^d \end{cases} \quad (4)$$

Question : Résoudre l'équation de récurrence non-linéaire suivante :

$$t(n) = t\left(\frac{n}{3}\right) + n \quad \forall n \geq 1$$

Solution :

Rem : Cet exercice est similaire à celui traité dans la série TD n° 3 / Exercice 10

On a :

$$a = 1, b = 3, f(n) = n \text{ et } d = 1$$

$$\Rightarrow \begin{cases} a = 1 \\ b^d = 3^1 = 3 \end{cases} \Rightarrow a < b^d \quad // \text{Donc, on est dans le cas 3 : } a < b^d$$

En conséquence, la solution générale de l'équation de récurrence, par application du théorème 2, est comme suit :

$$t(n) = O(n^d)$$

$$\Rightarrow t(n) = O(n^1) = O(n)$$